

Lagoutte à Evian ?

La sociétaire du club d'Aix, auteur d'une grande année, attend sereinement 2006

Virginie Lagoutte est l'une des révélations françaises de la saison de golf.

Passée professionnelle en 2003 après une belle carrière amateur (championne de France 2002 notamment), la native de Montélimar, licenciée à Aix-les-Bains, vient de réaliser sa meilleure année sur le circuit. Sa première victoire 2005 obtenue lors de l'open du haut Poitou la mise en confiance pour la suite. Puis, Virginie a surpris tous les observateurs en enlevant le KLM Dutch Ladies Open de Zandvoort, une manche du ladies European Tour (LET). En Hollande, elle a dû puiser dans ses ressources mentales pour venir à bout de la Galloise Eleanor Pilgrim, à égalité avec la Française à la fin du tournoi. Seul un barrage pouvait départager les deux joueuses et c'est Lagoutte qui sortait en tête à l'issue d'un play-off très disputé.

"Je ne voulais pas aller aux Pays-Bas. Mon copain m'a poussé et je l'en remercie". Il est vrai que cela aurait été dommage de passer à côté de cette exploit. Ce succès lui vaudra normalement un droit d'entrée au prestigieux Master d'Evian en 2006 en tant que vainqueur d'un tournoi majeur. Il faut cependant attendre la confirmation des organisateurs pour ne pas avoir de mauvaise surprise. Ces derniers ont un classement spécifique chaque saison qui prendra en compte la performance des golfeuses depuis Evian 2005 jusqu'à Evian 2006. Quel est donc le secret de la progression de Virginie Lagoutte ? "Je ne sais pas", répond humblement la jeune femme. Sa pratique n'a pas fondamentalement évolué mais elle a pu jouer sur ses points forts. Le "drive", où elle excelle, lui a permis de s'appuyer en toute sérénité sur son jeu long et de toucher le green de manière aisée. Un gage de réussite au niveau européen. Puissante, l'Aixoise d'adoption pêche encore dans le petit jeu à l'approche du drapeau. "Mon putting s'est amélioré mais le reste trop irrégulière". La Française reprendra l'entraînement en Janvier à travers différents stages de l'équipe de France pour tenter d'améliorer ses petits riens qui font toute la différence à haut niveau.

Virginie n'a pas grand chose à envier à Patricia Meunier Lebouc, Stéphanie Arricau ou Gladys Nocera, les stars françaises de la discipline. 36^e à l'ordre du mérite du LET, 47^e au mérite de la Solheim cup, elle est capable de franchir un cap pour arriver à Evian en outsider. Imaginez Lagoutte briller dans une ville d'eau.

Gauthier CASTALDI